

Les Paotreds en finale départementale

Paotreds Dispoint hag Trec'h

Le 8 juillet 1988, à l'occasion des 75 ans d'existence du club sportif de Keranna, un article d'Ouest-France relatait l'histoire des Paotreds et publiait une photo de footballeurs avec cette question : « Les reconnaissez-vous ? »

Les onze joueurs étaient (de gauche à droite en commençant par la deuxième rangée) :

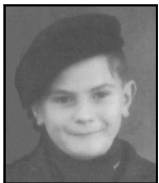
1. Yvon Beuz de Lestonan.
2. Roger Coathalem du Reunic.
3. Fanch Ster de Stang-Venn.
4. Robic Andrich, de Lestonan-Vihan.
5. Laurent Huitric de Lestonan.
6. Jean Herry de Stang-Venn.
7. Hervé Heydon du Bourg.
8. Anselme Andrich de Keranna.
9. Jean Hascoët de Lestonan.
10. Gérard Le Saout de Stang-Venn.
11. Alain Niger de Lestonan.



1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	

Le journaliste en titre de l'usine Bolloré qu'on surnommait à l'époque Georges Briquet se rappelle :

« Cette année-là, en 1954 (Laurent Huitric avait tout juste 17 ans) les Paotreds avaient gagné la coupe des patros du Finistère-Sud. Le match de la finale Finistère-Nord contre Sud les opposait au stade Brestois. Ca se disputait sur terrain neutre, à Brie. Ils se sont battus comme des gars sans peur, mais ils ont du s'incliner 4 à 3. »



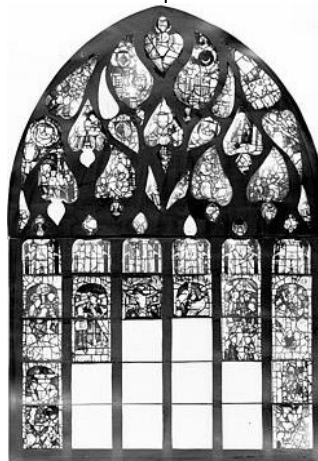
Pan sur le bec

Chom e fri war ar gloued

Dans le dernier Kannadig, nous avons mal transcrit le début de la lettre de Pierre Faucher qui n'a pas manqué de nous le dire : il fallait lire « Contribuer à ces recherches est une passion commune » et non « ... position commune ».

On regrette la coquille et le lapsus (révélateur), car effectivement la passion est plus importante que des positions éventuellement divergentes.

On préférera relever les fragments de la Passion de la maîtresse-vitre de Kerdévot : cf document ci-contre extrait de la médiathèque du Ministère de la Culture.



Panoramiques

Gwelloù meur



Depuis la rentrée des classes 2008, on peut découvrir sur Google Maps une quinzaine de photos du patrimoine gabérisois proposées par le site GrandTerrier et sélectionnées par les instances de Google et de Panoramio.

Pour les voir il suffit de cocher Photos sur l'onglet Extras.

Extras (1)

☒ Photos

☐ Wikipedia

Tout masquer

Un concours est lancé : quelle sera la photo la plus populaire, la plus visionnée : Kerdévot, Odet, Saint-Guérolé, St-Guinal, ... ? Et de nouvelles photos sont les bienvenues ...



Le Grand Quevilly

LaorZ Ar Braz

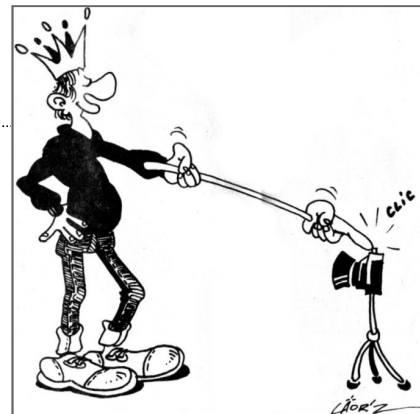
Depuis le lancement dans le dernier Kannadig de la collection des articles de Laurent Quevilly dans Ouest-France des années 80, les lecteurs nous ont transmis moult coupures de presse. Ce qui fait que la collection d'articles du site GrandTerrier en rubrique « Reportages de presse, audio et video » compte désormais 120 titres, regroupant plus de 350 articles de presse.

En effet, de 1981 à 1989, Laurent a écrit sur les sujets allant du paterning aux entreprises gabérisiennes, en passant par la vie politique communale, et bien sûr l'histoire et la mémoire des an-

ciens. Année par année, on a regroupé certains articles dans des titres génériques « Affaires municipales », « Associations sportives », « Ecoles et cantine », ... et pour ce qui concerne les dossiers d'histoire on a constitué des séries très intéressantes :

- ⇒ 4 articles « A la recherche du temps perdu ».
- ⇒ 10 articles « Au rendez-vous du passé simple ».
- ⇒ 6 articles « Cap sur l'an 2000 ».
- ⇒ 6 articles « Vie des quartiers »
- ⇒ 3 articles « Poussières d'archi-
ves »

On a imprimé l'ensemble des articles collectés pour en faire une



belle thèse reliée. Si vous êtes intéressés par un exemplaire, faites-nous signe par mail.

Et si vous avez des articles parus les 1ères années du mandat journalistique du grand Laurent, notamment 1981, 1982 et 1983, nous sommes intéressés car a priori certains sont actuellement manquants dans la collection actuelle.

[cf articles complets sur le site Internet GrandTerrier.net en rubrique Reportages]

SOS Manuscrits

Dornskridoù

Le 27 septembre 1984, paraissait dans les colonnes d'Ouest-France un article intitulé « Deguignet sort de l'ombre ».

C'était à l'occasion de l'édition d'un recueil de contes de Jean-Marie Deguignet et de Louis Le Guennec. Dans cet article signé Laurent Quevilly, il y a un sous-titre « Sos Manuscrits » qui fera mouche, car les cahiers manuscrits du paysan breton ressortiront de l'ombre quelques jours plus tard, et un descendant lecteur du quotidien se manifestera et présentera les cahiers en sa possession.

[cf articles complets sur le site Internet GrandTerrier en rubrique Reportages, collection Laurent Quevilly / OF]

Ergué-Gabéric

Journées culturelles

Deguignet sort de l'ombre !

Bourlingueur, paysan, mais surtout conteur populaire et écrivain autodidacte, François-Marie Deguignet, disparu au début de ce siècle, s'apprête à effectuer, au pays, un superbe come-back.

Bernez Rouz, en effet, réunit actuellement ses écrits les plus significatifs dans une plaquette illustrée. Un ouvrage qui sera édité à l'intention du public lors des prochaines journées culturelles. L'initiative s'inscrit parfaitement dans le thème de cette manifestation consacrée au livre breton et qui verra deux autres illustres écrivains gabérisiens consacrer leurs œuvres : Gwenaél Bolloré et Hervé Jaouen...

La trajectoire de Deguignet laisse rêveur. Enfant pauvre de Quelenec, vacher à Lezergué, c'est une « carabassen » qui lui apprend à déchiffrer le breton. Mais c'est seul qu'il entreprend de lire et écrire le français sans jamais fréquenter l'école. Plus tard, il s'engage dans l'armée. Guerre de Crimée. On le retrouve maintenant dans la peau d'un pèlerin de Jérusalem. Et devant ce qu'il considère comme un commerce de la religion, il perd la foi. Devenu cultivateur, on le dit à présent socialiste et athée. Ce qui ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd puisqu'en 1860 son propriétaire noble lui retire son bail...

S.O.S. manuscrits !...

Et voilà que Deguignet écrit. A la plume sergent-major sur 26 cahiers d'écolier de cent pages à carreaux. Documents exceptionnels, l'écriture constituant, au siècle dernier, le pri-

vilège du clergé et de la bourgeoisie. Il raconte sa vie mouvementée, parle d'Ergué, rapporte traditions et légendes qu'il tenait, enfant, d'un vieux tisserand gabérisien les colportant vers 1845. L'homme adresse son œuvre à un spécialiste : Anatole Le Braz. Ce dernier va non seulement reprendre une partie de ce travail à son compte mais ne pas restituer les cahiers à leur auteur. De rage et de colère, Deguignet adresse à Le Braz une bafouille particulièrement salée qui fait les délices aujourd'hui de la commission histoire. Sans succès. Alors de mémoire il réécrit intégralement son œuvre... avant qu'elle ne se disperse à nouveau. Des traces en subsistent cependant à la Société archéologique du Finistère, qui rapporte une douzaine de ces légendes et les présente comme « un bouquet de fleurs ancestrales tirées de l'âme populaire de Comouaille ».

Et puis dans un passé récent, c'est la surprise. A la lecture d'un bulletin municipal, quel'un de Plouézoc'h restitue 150 pages. Manque encore la moitié. Reste plus qu'à se tourner vers un descendant de Deguignet qui serait, paraît-il, sous-préfet...

Pour l'heure, le fascicule édité dans quelques jours sera complété par d'autres contes relatifs à Ergué et signés Louis Le Guennec, un Quimpérois féru avant-guerre d'histoire locale. Ces contes seront plus tard diffusés dans les écoles en vue d'être mis en scène pour les journées culturelles 1985, qui se dérouleront en mars. Et si d'ici là l'œuvre de Deguignet était enfin complétée...

Laurent QUEVILLY.

Saint Michel de Kerdévot

Sant Mikael Kerzevot



Tout le

monde s'accorde à dire que saint Michel ne peut être honoré qu'en un lieu élevé, du fait que le saint était un archange et chef des armées angéliques, et que sa lutte contre le dragon eut lieu dans le royaume céleste (Apocalypse = "Il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon").

Or à Ergué-Gabéric, les points culminants ne dépassent pas la centaine de mètres, et à Kerdévot, où le saint est présent sur le calvaire, la chapelle est quelque peu enclavée dans son écrin de verdure. Quelle est la véritable raison de la vénération du saint sur notre paroisse ?

N'était-il pas localement perçu comme le symbole de la lutte contre le mal, et notamment contre la fameuse Peste d'Elliant ? Certes sainte Marie, Intron Varia Kerzevot, est bien la sainte patronne qui est honorée pour avoir interrompu le fléau, mais, dans la conscience populaire saint Michel est aussi celui qui apparut au pape Grégoire Le Grand pour marquer la fin de grande Peste de Rome en 590.

PESTE D'ELLIANT

La représentation du saint sur le calvaire de Kerdévot peut conforter la thèse d'une relation entre la statue et le souvenir de la peste d'Elliant :

☑ La silhouette du saint sur le fût du calvaire est accompagnée de bosses ou protubérances semi-sphériques qui sont sensées rappeler les bubons de la peste. De ce fait, le calvaire de Kerdévot est

généralement classifié comme une "croix de peste".

☑ Enfouie au pied du calvaire de Kerdévot, une pierre en provenance du lieu Roudoubloud, frontière entre les deux paroisses d'Elliant et d'Ergué, commémore l'arrêt du fléau par la Vierge de Kerdévot et porte la trace de l'empreinte d'un bouc, représentation du diable et de la peste, très proche de la symbolique du dragon de saint Michel.

☑ La facture de la statue est très simple. Le dragon est de petite taille et peu travaillé. Le saint porte une cape et une coiffure à la Jeanne d'Arc, ce qui lui donne l'allure d'un contemporain des temps médiévaux précédant la première construction du calvaire au 16e siècle. On devine aussi sous la cape une armure de côte de mailles et des genouillères grossières et érodées par les ans.

☑ Le saint de Kerdévot ne porte pas l'épée, mais une lance aux allures de bâton maintenu sur la tête du dragon enroulé à ses pieds. Il ressemble en ce point à celui du calvaire très ancien de Kerbredeur en Saint-Hernin. Outre ce dernier les rares calvaires représentant le saint sont Saint-Philibert en Moëlan et Brasparts.

☑ Il n'existe pas de représentations des saints anti-pestueux classiques comme saint Roch ni à Ergué-Gabéric, ni à Elliant, hormis une statue de saint Sébastien dans l'église paroissiale, et à Elliant la chapelle de Bon-Secours qui était anciennement dédiée à saint Roch. Par contre saint Michel est présent sous la forme de nombreuses statues, de bannières et

de vitraux dans l'église paroissiale, les chapelles St-Guénolé et St-René.

☑ La statue du saint est placée du côté est du calvaire, c'est à dire face à la paroisse d'Elliant, comme faisant face et arrêtant le fléau.

PRIEURÉ DU MOUSTOIR

Hormis les statues, vitraux, bannière de saint Michel à Ergué-Gabéric, le culte du saint dans le contexte de la peste d'Elliant n'a donné à aucune trace écrite. Ni les écrits de Guy Autret au 17e siècle, ni l'ancien cantique de Kerdévot daté de 1712, ni le chant collecté par La Villemarqué au 19e siècle, ni les légendes racontées par Jean-Marie Déguignet n'en font mention. Mais au début du 16e siècle lors de la construction du calvaire de Kerdévot l'imaginaire populaire attribuait au saint une mission de protecteur contre les fléaux.

De plus jusqu'en 1570 existait près de Kerdévot un important prieuré de Saint Michel, au lieu-dit du Moustoir en Elliant. Cet établissement dépendait directement des moines de l'abbaye du Mont Saint-Michel. Il ne subsiste au Moustoir qu'une petite chapelle édifée au début du 17e siècle. Mais avant 1337 l'influence du prieuré d'Elliant était très grande, jusqu'à St-Michel-en-Grève en Côtes d'Armor où le prieuré-cure était déclaré uni à celui d'Elliant. Dans ce contexte, on peut supposer que la présence de saint Michel sur le calvaire de Kerdévot est une conséquence de l'influence du prieuré sur les trèves d'Elliant.

[dossier complet sur le site
GrandTerrier, rubrique
Patrimoine]

